

LES CAHIERS DE L'HISTOIRE DE LA METALLURGIE

Publication de l'Institut C.G.T. d'Histoire Sociale de la Métallurgie



Après l'histoire révisée, l'histoire enterrée.

Ainsi, le gouvernement projette de rendre optionnel l'enseignement de l'histoire et de la géographie en terminale S.



Ambroise Croizat
Ministre du travail

Secrétaire Général de la FTM CGT

L'œuvre sociale de ce ministre que les salariés appelaient « **le ministre des travailleurs** », doit-être reconnue par la Nation.



1943 jours de détention pour Salah Hamouri (au 31 Mars 2010) Liberté pour le jeune Franco-palestinien emprisonné en Israël.

N° 31 Mars 2010

Les Cahiers de l'histoire de la Métallurgie

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Tél : 01.53.36.46.00. Fax: 01.53.36.86.38

<http://www.ftm-cgt.fr>

e-mail : z.goudjil@magic.fr

Imprimé par nos soins.

Sommaire

- **EDITO** P. 1
- **La vie de l'IHS** P.2
- Les Dossiers de l'IHS**
- « **SYNDICALISME ET COMMUNICATION** »
- Paginés de I à IV** P.3
- **Hommages**
- R. Nanet
- J-R. Kérourédan
- **Monsieur tout blanc** P.4
- Maquette et rédaction: JP Elbaz

C'est inadmissible. Et cela conforte l'idée de ceux qui considèrent que certaines matières n'ont pas besoin d'être enseignées pour tous.

L'élite, elle, se réservant toutes les sciences économiques et sociales dans des écoles d'excellence où il deviendra de plus en plus difficile d'y accéder pour les bourses modestes.

A terme, disait la déclaration de l'IHS CGT Confédéral, « **c'est l'abandon pure et simple de l'enseignement de ces matières pourtant si importantes pour la construction citoyenne de tous les jeunes** ».

Clairement, cela fait partie de la bataille idéologique pour obscurcir les réalités et préparer des jeunes à leur propre exploitation et à l'aliénation de leur sens critique. Cela montre bien que le Patronat et la droite ont peur de ces enseignements qui poussent à connaître, à apprécier une situation, à prendre les faits, l'histoire, le monde comme moyens pour penser, peser et créer, et surtout pour lutter.

C'est en prenant connaissance du passé que l'on se projette sur l'avenir. Plus grave encore chaque jour, l'histoire est mise à contribution pour affirmer des contre-vérités.

Cela a pris une tournure particulière depuis l'arrivée à l'Élysée d'un président de la république qui instrumentalise les grands événements qu'ils soient politiques, sociaux, culturels, religieux, géographiques.

Le danger c'est que demain, l'histoire ne soit ni enseignée ni débattue.

Depuis quelques temps, c'est de la récupération, et nous voyons se réaliser des opérations comme celle de faire lire la lettre de **Moquet** dans les lycées. Non pas qu'une telle lettre ne mérite pas toute l'attention des élèves et l'étude du contexte des événements de **Chateaubriant** où le régime pétainiste va tomber dans l'ignoble en désignant des militants ouvriers syndicalistes et

communistes comme otages à fusiller, mais parce que cette manière de faire du pouvoir, c'est imposer une histoire officielle.

L'histoire ne peut être officielle.

Elle n'est pas neutre ni à instrumentaliser.

Et surtout pour les professeurs l'obligation de l'enseigner.

Il ne peut y avoir d'histoire officielle et les récentes prises de position du pouvoir pour l'imposer a mérité toute l'attention des citoyens et des travailleurs. L'histoire officielle que le pouvoir veut faire disparaître de l'enseignement, comme par exemple la colonisation et les atteintes aux droits de l'homme.

C'est pareil pour l'histoire sociale qui, d'ailleurs, a toujours été le parent pauvre de l'instruction scolaire. Le fait que par exemple, soit dénié le rôle joué par un communiste, **Ambroise Croizat**, ministre du travail et de la sécurité sociale dans la mise en place de celle-ci montre à quel point l'histoire du mouvement social est volontairement ignorée.

Pire encore le discours de Dakar de Sarkozy exaltant le colonialisme.

On pourrait aussi faire allusion au discours contre les immigrés et l'utilisation de **Barrés**, un nationaliste, pour qui l'identité nationale était glorifiée au détriment des étrangers.

De même **1936** et **1968** qu'il voudrait extirper de la conscience sociale.

Toutes les raisons pour que l'on s'oppose à la disparition de l'enseignement historique et géographique à l'école ou sa révision réactionnaire.

N'hésitons pas, là où nous sommes, à proposer aux enseignants, aux jeunes, des rencontres sur notre histoire sociale en coopération avec des historiens.

Bernard LAMIRAND

Président de l'IHS CGT Métallurgie.

Le 49^{ème} Congrès



Le stand commun UFM et IHS Métaux



les membres du Bureau d'IHS



Pierre tavernier trésorier de l'IHS Métaux, **Philippe Martinez** Secrétaire Général de la FTM-CGT, **Lucien Grimault** President de UFM.

Georges Séguy,

secrétaire général de la CGT de 1967 à 1982. «Je retrouve au congrès des souvenirs de toute ma vie syndicale, mais avec une particularité, ici, puisque l'on ressent vraiment la colère et l'exaspération des principales victimes de la crise. Dans le contexte d'incertitude on pouvait penser à une sorte de résignation dans le monde du travail, au contraire, il y a une volonté de résister et de lutter. Les délégués qui pour les trois quarts assistent à leur premier congrès ont été très attentifs aux trois grandes questions : salaire, emploi, retraite et l'action nécessaire pour les soutenir. J'ai été aussi attentif au fait qu'il y a eu de l'opposition, du dénigrement envers la CGT et son secrétaire général. Je retrouve les temps anciens où certaines personnes m'accusaient de trahir la classe ouvrière parce que j'acceptais de discuter avec le gouvernement Pompidou. Le 49^e congrès de la CGT positif et le 50^e sera encore meilleur. »

Louis Viannet,

secrétaire général de la CGT de 1992 à 1999. «Les débats montrent des progrès assez significatifs dans la réflexion. Je pense à la maison commune des régimes de retraite,



J.F. Caré, L. Viannet et G. Séguy

qui est un bouleversement culturel. De même, le débat sur la représentativité révèle des résistances. Les mobilisations du début d'année ne doivent pas être sous-estimées. Dans ce contexte de crise, que le syndicalisme ait réussi à rassembler les huit grandes confédérations syndicales sur la base d'une plate-forme commune avec des objectifs concrets, c'est bien le signe qu'il y a des potentialités qui cherchent à s'exprimer. Mais l'unité, si elle est indispensable, n'est pas suffisante. La mobilisation s'est essouffée probablement en réaction à Nicolas Sarkozy qui a préféré sauver les banques plutôt que d'aider le monde du travail à sortir de la crise. La CGT avance car elle est en train de se donner les moyens de se déployer. »



La rencontre fraternelle avec les délégués métallus présents au Congrès

«Notre mémoire collective»

Par Georges Séguy, Résistant, déporté au camp de Mauthausen, Ancien Secrétaire Général de la CGT.

Que représentait, pour vous, Jean Ferrat ?
Georges Séguy: Nous nous connaissons bien. La nouvelle de sa disparition, samedi, m'a plongé dans une immense tristesse. Nous venons de perdre un chanteur populaire de grand talent, qui savait faire rimer la poésie avec l'amour, l'humanisme, la justice sociale. *A 17 ans, en février 1944, le jeune résistant que vous étiez a été arrêté par la Gestapo et déporté à Mauthausen. Vous livrez le récit de cet enfer dans votre dernier livre (1). Que vous inspirait sa chanson Nuit et brouillard?*
Georges SÉGUY : Cette chanson a évidemment bouleversé les survivants, revenus des camps de la mort. Les parents de Jean Ferrat eux-mêmes avaient été victimes de la barbarie nazie, ce qui confère à cette chanson un relief singulier. Elle m'a profondément ému. A contrario, elle a choqué,

à sa sortie, certains milieux, mal guéris de la collaboration, des années noires du pouvoir de Vichy. Les rescapés des camps de la mort, eux, ont toujours eu, pour l'œuvre et l'engagement de Jean Ferrat une grande sympathie, une profonde affection, un respect unanime, par-delà les sensibilités des uns et des autres.

Quels souvenirs gardez-vous de l'homme?

Georges Seguy : Nous nous sommes connus dans la vie militante, lui comme artiste, moi comme syndicaliste. Il était toujours à l'écoute des autres, très sensible au mouvement social. Jean Ferrat était toujours attentif à ce que nous pensions dans le monde syndical. Il a tellement souvent pris position en faveur des travailleurs... Nos signatures se sont côtoyées maintes fois au bas des mêmes appels. Sans évoluer dans les mêmes univers, nous étions très proches l'un de l'autre.

Quelle empreinte laissera son œuvre dans le patrimoine culturel et militant français ?

GEORGES Séguy : Son œuvre attachée à celle d'un grand poète, Aragon restera gravée à jamais dans l'histoire culturelle de notre pays. Ses chansons sont déjà des véhicules de notre mémoire collective. Elles sont une contribution inestimable au devoir de mémoire, en particulier sur ce qui s'est produit pendant la seconde guerre mondiale.

Entretien réalisé par Rosa Moussaoui (1) *Résister. De Mauthausen à mai 1968*, de Georges Séguy, l'archipel, 2008.



Hommage à Raymon Nanet à Couzeix le 23 décembre 2009.



Fidèle à son engagement CGT, Raymond est de ceux et de celles qui ont consacré leur vie à rassembler, à lutter pour la paix, la justice sociale, la démocratie et la liberté.

Raymond, le métallurgiste, a milité toute sa vie jusqu'à ses derniers jours. L'injustice, l'exploitation il les a côtoyées très jeune. Raymond sera aussi vendeur en tracteurs et matériel agricole.

Il rentrera ensuite chez **BROUSSAUD**. Mais de son premier métier, maréchal ferrant, Raymond gardera cet adage : « *Il faut battre le fer quand il est chaud* » et Raymond adhère à la CGT en **1966**, créant avec d'autres camarades, et devenant très vite responsable du syndicat Broussaud, aujourd'hui Innodéc.

Il fut un acteur très actif de **Mai 68 à Limoges**. **Mai 68** sera aussi important dans sa vie. En effet, avec ses camara-

Hommage à Jean-René Kérourédan - Quimper, le 1 er mars 2010



Jean-René avait une formation d'officier mécanicien de la marine marchande et fut dessinateur industriel dans le domaine des périscope

sous-mains au bureau d'études de la **SOPELEM** dans le 20^{ème} arrondissement de Paris. C'est là qu'il découvrira l'action collective en occupant son entreprise et dans la foulée découvrira qu'être

des métallos, ils décident d'aller aider les salariés de **Jydor** à débrayer. Là, il rencontre **Michelle** qui y travaillait. Heureusement qu'il y a eu mai 68 pour que ce beau couple se forme et qu'il naisse de cette union deux enfants, **Nicolas** et **Marielle**, sans oublier **Christelle** qui montre toute la générosité de ce couple.

Il fut ensuite en **1973** responsable des métallos du **Limousin** et participa à toutes les luttes pour le développement de la région et fut élu au **comité exécutif** de la FTM-CGT jusqu'en **1986**.

Dans le même temps Raymond est administrateur des ASSEDIC.

Son militantisme a conduit ses camarades à l'élire secrétaire du Comité Régional en **1985**.

Il succéda à **Jean Claude RAYNAUD** qui avait posé les bases de la région CGT. Raymond, avec les lois de décentralisations, donna son essor au fait régional dans la CGT en faisant un interlocuteur incontournable sur tous les dossiers régionaux. Il défendra ardemment sa région, la ruralité, et le fait qu'il n'y ait pas

pleinement technicien rime avec syndicalisme CGT et plus singulièrement avec **Ugict**, l'organisation spécifique appropriée. Dès lors, Jean-René va être gagné par l'obsession comme il le disait lui-même de forger des outils de rassemblement du salariat.

30 années d'engagement syndical vont suivre d'une richesse considérable. La métallurgie d'abord où il participe à la création de l'Ufict en étant secrétaire de l'**USTM de Paris** jusqu'en **1982**, puis l'**UD de Paris** où il construit la commission départementale Ugict, puis l'**Ugict nationale** où il est permanent et dirigeant à partir de **1985**. Il y jouera un rôle très important dans la mise en place du

de fatalité dans la désertification de la région. Grâce à sa force de conviction énorme reconnue par tous il a fait avancer bien des causes.

Il restera secrétaire du Comité régional jusqu'en **2001**, mais au lieu de prendre une retraite bien méritée, il considérera que son action pouvait se poursuivre par d'autres moyens et fera sienne la citation « *un peuple sans histoire est un peuple sans défense* ».

C'est avec autant de conviction qu'il prendra la tête de l'**Institut d'Histoire Sociale CGT du Limousin** et le fera reconnaître de tous pour son sérieux, militants, historiens, les universitaires, les passionnés d'histoire.

Raymond avait un projet depuis **1995** et le centième anniversaire, c'était de consacrer **Limoges** comme la capitale de l'histoire sociale. Avec la création du centre de la mémoire syndicale, mutualiste, coopératif. A Michelle, à tes enfants, soyez assurés que Raymond restera présent dans nos cœurs et dans nos luttes. (*Extrait de l'hommage rendu par JF Soury*)

secteur organisation de l'Ugict, puis de la formation syndicale et du pôle techniciens, le tout dans des contextes difficiles tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la CGT où la question de la syndicalisation des cadres et techniciens n'est jamais une sinécure. Son efficacité dans la mise en place de la politique d'organisation de l'Ugict, dans la mise en place des commissions départementales en Ile-de-France ou en Bretagne, ses apports sur la notion de qualification et sur la réalité technicienne tiennent au mariage qu'il savait faire entre pratique et réflexion théorique qui sortait de l'ordinaire. (*Extrait de l'intervention de JF Bolzinger*)

Aux lecteurs

Dans le cadre du partenariat avec la MACIF, nous n'avons pas produit pour ce N° la page publicitaire.

La discussion en cours nous permettra de reprendre sa publication dès les prochains numéros.



Adhésions et Cotisation annuelle

Syndicat - UL - USTM - CCM - 82 €

moins de 50 adhérents 22 €

CGT Individuel : 22 €

Organisme - Association - Bibliothèque : 82 €

Rédiger le chèque à l'ordre de :

"Institut CGT d'Histoire sociale de la métallurgie"

A renvoyer à Institut CGT d'Histoire Sociale de la Métallurgie à l'attention de zahoua

94 rue Jean-Pierre Timbaud 75011 Paris

Monsieur tout blanc vous vous taisiez pendant que j'habitais à aubervilliers... (paroles et musique de Léo Ferré en 1953)

Par Bernard Cagne, Le 22 février 2010.

Un ami, **Claude Collot**, habitait à Aubervilliers et a travaillé comme moi chez Rateau à la Courneuve. Son père, militant FTP, donc engagé dans la Résistance, a été arrêté et fusillé au **Mont Valérien** comme tant de braves et lorsque sa mère est revenue du camp de concentration de **Ravensbrück** mon ami Claude avait à peine 5 ans et demi. Des millions d'êtres humains ne sont jamais revenus et Monsieur Tout Blanc vous vous taisiez. Des ignares, des menteurs, des drôles comme l'entarté et petit philosophe BHL se déconsidèrent à vouloir tricoter l'Histoire.

En sauvant quelques familles de juifs romains, vous qui étiez **E. Pacelli**, originaire de la noblesse chrétienne de Rome, aujourd'hui vous n'auriez pas l'aplomb de dire que le sort réservé à tous les juifs promis à la « **solution finale** » a troublé votre sommeil. Quand je pense à **Dachau** que nous venions de libérer (j'étais dans la division Leclerc) à cette vision de l'horreur, j'ai encore envie de vomir.

Razinger, d'origine bavaroise très influent dans la curie au Vatican a pris le nom de **Benoît XVI** et veut béatifier **Pie XII**, qui fut un fervent admirateur de l'Allemagne. Un Concordat entre l'Eglise Catholique et le gouvernement hitlérien a été signé alors qu'il était nonce apostolique. Partant de là, on est en droit de se demander si l'Histoire n'est pas en quelque sorte revisitée. Tous les jours, je rencontre, dans nos rues de misère, tant de femmes ou d'hommes qui pourraient être béatifié(e)s. Pourquoi pas alors ?

Une drôle de manière est en train de voir le jour, **le pape veut béatifier Pie XII**. On dit aujourd'hui qu'il y aurait eu de graves ennuis pour les chrétiens ou pour lui-même si le pape avait parlé, c'est oublier, ce que l'Eglise appelle ministère de la parole, l'Evangile, oublier **Oradour-sur-Glane** et tous les otages fusillés à travers toute la France.

Cette méthode allemande a eu l'effet inverse, les gens ont plus souvent condamné les méthodes barbares contre des innocents. S'ils condamnaient les Résistants cela sous-entendrait que pour le moins ils s'accommodaient de l'occupation allemande ou alors franchement ils étaient collaborateurs.

J'avais **16 ans en 1940**. Après mes études secondaires, je rentrais au grand séminaire faire mes études de philosophie et théologie et j'ai eu la chance de faire la connaissance des cahiers clandestins de *Témoignage Chrétien*. Dès **1941**, un article d'un théologien, **Henri de Lubac** avait ce titre « *France prends garde de ne pas perdre ton âme* ». **Jacques Maritain** philosophe, proche de la pensée de St Thomas D'aquin, docteur de l'Eglise Catholique et enseignée dans les séminaires a déclaré « *Témoignage Chrétien a été un véritable monument de la fidélité chrétienne* » Henri de Lubac a été nommé cardinal en **1983**. Le pasteur **Marc Boegner**, président de l'Eglise Réformée de France éleva une vive protestation et son conseil national exprima sa réprobation devant la persécution des juifs « *l'Eglise Chrétienne devrait se mettre à genoux et demander*

pardon à Dieu de son incapacité et de sa lâcheté actuelles ».

Une lettre des évêques catholiques de France en **juillet 1942** adressée à **Pétain**, ne sera jamais rendue publique « *Ils ne peuvent plus étouffer la voie de leur conscience* », leur conscience n'a pas manqué d'oxygène. J'aurais bien voulu entendre ces paroles et beaucoup de monde avec moi. Seul **Mgr Saliège**, évêque de Toulouse, aura du courage. **Benoît XVI** ne doit pas être le pape que des Bavarois et de voir au-delà, écouter ses condisciples.

Trente évêques de France on fait en **1977** une Déclaration de Repentance. Ils reconnaissent l'attitude d'observation silencieuse adoptée devant « *l'entreprise d'extermination du peuple juif par les nazis, événement majeur du 20^{ème} siècle* ». Les autorités empêtrées dans un loyalisme et une docilité allant bien au-delà de l'obéissance traditionnelle, elles ont gardé le silence alors que leurs fidèles attendaient des paroles courageuses imprégnées d'Evangile, les intérêts de l'Eglise ont primé sur le commandement de la conscience. L'Eglise a reconnu qu'un antijudaïsme théologique vieux de **19 siècles** a été un terreau de la haine des juifs.

Pie XII n'a pas usé de son autorité pour dénoncer avec force des crimes innommables, du nazisme mais par anticommunisme il n'a pas hésité à mettre à genoux trois cardinaux français pour obliger les **Prêtres-Ouvriers** à abandonner leurs camarades de travail, ce que j'ai essayé de relater dans mon livre : « *Prêtre-Ouvrier à la Courneuve* » *Un insoumis de 1954*.ed Karthala

La dernière lettre de **COLLOT Raymond** né le 26 mars 1913, tourneur Fusillé le 25 avril 1944 au Mont Valérien, il figure sur la plaque de la salle **Jean Borne** parmi les 216 Camarades. (Archives Bernard Cagne)

à remettre à ma femme

Mardi 25 Avril 1944

Chère petite femme

Aujourd'hui veille de ta fête une bien triste nouvelle m'arrive je vais être exécuté cette après midi j'ai tout fait pour en sortir mais impossible les événements sont plus fort que moi j'ai appris que tu étais partie en Allemagne par une lettre de maman ce fut pour moi un second déchirement car j'ai pensé dans tout mon temps de détention à toi et à mon fils et j'avais tout de même un petit espoir mais hélas il ne s'est pas réalisé oh que j'ai de la peine de penser à tout ce qu'il me faut quitter d'autre part de toute les nouvelles que j'ai reçues la santé de nos familles laisse à désirer et j'ai bien peur que ma mort n'en entraîne d'autres

Enfin chérie petit trésor n'oublie pas mes recommandations sois courageuse et surtout pense à notre fils élève le avec courage et dans le souvenir

de son petite papa qui vous a adoré jusqu'au bout Je n'ai pas grand chose à te leguer mais tout ce qui est dans notre maison est à toi et notre petit Oh que je souffre de ne pas pouvoir espérer vous revoir tous deux. J'ai peur de mourir en pensant à ce que je perds la vie était si bonne et si douce auprès de vous deux.

Quelle folie que d'avoir fait ce que j'ai fait je sais que tu auras ma lettre que beaucoup tard j'aurais tant voulu vous revoir avant le dernier moment et cependant je n'ai pas eu cette joie la que faire hélas pour y arriver Je ne voudrais pas vous quitter et j'ai peur.

Enfin chère petite femme souviens toi que tu as été la seule femme de ma vie comme je te l'ai déjà dit et qu'en cette dernière minute je te repète j'espère que tu en sera convaincu. Vis avec mon souvenir ne m'oublie pas trop et dans un temps plus ou moins long si cela est possible remarie-toi et choisis bien pour

que notre petit homme ne soit pas malheureux et parlé lui...

Le reste de la lettre est illisible

